

ment créditiste en Alberta, que me dit-on? "Ce n'est pas votre gouvernement créditiste; voyez-vous, ils ont tant d'argent là-bas."

Une voix: Tant de pétrole.

M. Hansell: Certainement nous en avons.

M. Ellis: Et le pétrole, qui l'a mis dans le sol?

M. Hansell: C'est ce que j'essaie de vous dire. Qu'est-ce qui fait la richesse de la province? Les capitaux américains qui exploitent ses ressources. Le résultat eût été encore bien plus beau si la politique financière du Gouvernement avait été de telle sorte que la richesse produite fût le fruit du capital canadien. Jusqu'ici je suis d'accord avec l'honorable député de Rosetown-Biggan et le chef de l'opposition. J'aimerais signaler un autre problème. Nous déplorons le fait que 51 p. 100 des actions seront offertes aux Canadiens et 49 p. 100 aux Américains. En réalité, ce n'est pas un critère, car il n'y a aucun moyen de contrôler les actions; une fois qu'elles ont été vendues. On peut les vendre toutes à des Canadiens s'ils veulent les acheter. Le lendemain, quelques jours après ou plus tard encore, des intérêts américains peuvent acheter ces actions, car les Canadiens jouissent d'assez de liberté pour pouvoir vendre leurs actions à qui bon leur semble. Cette répartition n'est donc pas un critère.

Voilà mes critiques. Je veux maintenant donner une idée de l'attitude de notre groupe à l'égard de la mesure à l'étude.

La Providence s'est montrée très généreuse envers l'Alberta. Elle l'a dotée de vastes réserves de gaz naturel réparties de loin en loin sous la surface. On savait depuis bien longtemps qu'il y avait là de ces réserves de gaz; il y a déjà un bon moment que des villes et des cités de l'Alberta utilisent le gaz naturel à des fins ménagères et industrielles.

Par exemple, la ville de Medicine-Hat a été parmi les premières à utiliser le gaz qu'on a trouvé à de faibles profondeurs dans les limites mêmes de la ville. A la suite de ces découvertes, bon nombre d'industries se sont établies, car il leur suffisait de creuser un trou pour obtenir le gaz qui leur fournirait l'éclairage, la chaleur et l'énergie. Je me souviens de l'époque où, —les puits de pétrole de la vallée Turner se trouvent dans ma circonscription,—le puits appelé *Discovery* a sauté; afin d'obtenir l'essence de ce puits, il a fallu diriger de gros jets dans la rivière. C'était étonnant et renversant. Les gens venaient de partout voir ce gaz brûler librement dans l'air,—des milliards et des milliards de pieds cubes. On comparait cet endroit à l'enfer. Les lueurs montaient vers le ciel nuit et jour, sans interruptions. A minuit, on aurait cru assister au lever du

soleil. D'où venaient ces lueurs? Du gaz qui brûlait et se perdait dans l'air. Voilà. Il était triste de voir se gaspiller ces ressources naturelles. Le gaz ainsi perdu aurait suffi à fournir de l'énergie et de la chaleur à toutes les villes du Canada pendant des générations. Voilà ce qu'on a perdu en quelques années à peine. C'est seulement après l'adoption et la mise en œuvre du sage programme d'expansion et de conservation du gouvernement actuel de l'Alberta...

M. Blackmore: Un gouvernement créditiste.

M. Hansell: ...qu'on a entrepris des recherches systématiques qui ont abouti à la découverte de vastes réserves de gaz naturel dans presque toutes les parties de la province. Ces réserves se sont accrues en même temps que l'industrie prenait de l'essor et dépassent de beaucoup, à l'heure actuelle, les besoins présents et futurs de l'Alberta. Elles pourraient peut-être y suffire pendant 50 ou 75 ans. Parmi ceux qui ont étudié le problème, les plus grands spécialistes déclarent que si l'on s'en tient au sage programme actuel de vente, de conservation, de recherches et d'exploration, il n'est pas déraisonnable de s'attendre que les réserves augmentent d'un trillion de pieds par an pendant les dix prochaines années.

Cependant, si de nouvelles découvertes viennent s'ajouter aux réserves connues de gaz, il faudra trouver un marché satisfaisant pour le gaz en excédents des besoins domestiques et industriels de l'Alberta. Quand je dis "marché satisfaisant" je veux dire un débouché qui rapportera au producteur un prix suffisant pour stimuler l'exploration et l'exploitation. Je suis certain que les honorables députés savent que l'exploration pour le pétrole et le gaz est une entreprise coûteuse et dangereuse; par conséquent, à moins que les recettes probables ne soient suffisantes pour compenser les risques et le travail, on abandonnera l'exploration et l'exploitation et le Canada sera privé de ces richesses.

En examinant cette mesure, qui accordera au gouvernement du Canada et à celui de l'Ontario l'autorisation d'aménager un pipeline, depuis la frontière du Manitoba jusqu'à Kapuskasing (Ontario), pipe-line qui sera loué à la *Trans-Canada Pipe Lines*, il faut aussi se rappeler qu'en Alberta le gaz naturel sert souvent à amener à la surface le pétrole brut. Par conséquent, à mesure qu'on produit du pétrole, on retire le gaz des profondeurs. Une partie de ce gaz peut être envoyée dans les pipe-lines de la province, pour approvisionner les foyers et les industries des villes et villages, ou une partie peut être refoulée dans le sol, afin de faire surgir à la